



C'EST DU PEOPLE

Jean-Luc Delarue mis en examen?

L'animateur-producteur, au cœur d'une affaire de consommation de cocaïne et actuellement en cure de désintox pourrait être «mis en examen dans les semaines à venir pour acquisition et détention de drogue», par le juge d'instruction en charge de l'affaire, selon «Le Parisien». Jusqu'à présent, Delarue n'était poursuivi que pour «simple consommation» depuis le 14 septembre dernier.

Mercredi 20 octobre 2010

Un monde en noir et blanc

BEAU LIVRE De retour d'un voyage humanitaire, Richard de Tschärner propose un ouvrage de photos. Rencontre avec un ancien banquier devenu globe-trotter.



Une scène de vie tirée du livre «Tout un monde». Maheswar, Etat du Madhya Pradesh, Inde. R. DE TSCHARNER

PROPOS RECUEILLIS PAR JOËL JENZER

Entre mars et juin 2008, Richard de Tschärner a parcouru la planète avec trois ou quatre compagnons de route, selon les étapes. Amoureux de la photographie, des voyages et de la nature, le Genevois, après une carrière dans le monde de la finance, se consacre désormais entièrement à ses passions.

De son voyage en Pilatus, qui l'a emmené en Ethiopie, au Yémen, au Bhoutan ou encore en Inde, Richard de Tschärner a tiré «Tout un monde», un livre de photographies en noir et blanc. L'expérience ne se limite pas qu'à un projet artistique: les bénéfices retirés des ventes de l'ouvrage sont investis dans la réalisation d'un projet humanitaire (lire l'encadré). Les clichés du voyage se retrouvent aussi au cœur d'une exposition présentée à Zermatt, puis à Genève.

S'il a utilisé le numérique pour alimenter d'images les carnets de voyage sur le site internet, Richard de Tschärner s'est surtout consacré à l'argentique pour la réalisation du livre et de l'exposition. «Pour moi, la vraie photo reste la photographie analogique, argentique... Le photographe, avec son numérique, voit le résultat et il continue. Le photographe, avec son matériel analogique, garde, lui, ce mystère et cette interrogation constante: est-ce que cette photo a été réus-

sie ou pas? (...) Et, quand le mystère subsiste, je pense que cela ajoute un grand facteur émotionnel à la prise de vue. Je trouve que c'est un des éléments qui rend la photographie tellement émouvante, belle, parce qu'on capte un moment merveilleux que l'on espère aussi merveilleux sur papier.»

Trois mille photos

Pour réaliser «Tout un monde», Richard de Tschärner a sélectionné 110 photos pour le livre, et 40 pour l'exposition, sur un total de 3000 prises de vue. A se concentrer sur les photos, n'a-t-il pas ressenti l'impression de passer à côté de certains événements durant son voyage? «J'étais effectivement passionné par les photos, sans arrêt. Alors, ça ne permet pas de voir autant que celui qui ne prend pas de photos, mais je dirais que c'est comme si on prenait quelque chose sous la loupe: on le voit plus en détail, on le voit aussi évoluer, avec les changements de lumière...»

Photographe autodidacte depuis son enfance, Richard de Tschärner s'est remis sérieusement à la pratique



de cet art en 2003, après des séjours au Mali. Depuis 2006 et l'arrêt de son travail à la banque, le Genevois s'est mis à voyager beaucoup. En joignant un côté humanitaire à son activité artistique. «J'ai créé la Fondation Carène, qui va vivre des retombées de mon travail photographique.» La fondation a pour but de promouvoir la transmission du savoir et la préservation des racines culturelles.

A l'avenir, Richard de Tschärner compte entreprendre d'autres voyages. «Le photographe qui a 20 ans et qui part pour se lancer dans la vie professionnelle a du temps devant lui, il

«C'est la plus belle chose que j'aie vécue»

RICHARD DE TSCHARNER
PHOTOGRAPHE

doit gagner sa vie, il doit avoir des commandes... Moi, en matière photographique, j'ai quinze ans devant moi si tout va bien, je sais que mon temps est limité, et je ne veux pas perdre du temps.» De son tour du monde, le photographe garde un souvenir émerveillé: «C'est la plus belle chose que j'ai vécue. C'est un privilège extraordinaire de pouvoir effectuer un voyage pareil, et surtout, sans avoir eu d'accros techniques, météorologiques, médicaux... Et, en plus, sans aucun accro au niveau humain avec l'équipe.»

«Tout un monde», Infolio Editions, 192 p. (86 francs).
Exposition à l'Espace SIG, Pont de la Machine à Genève, jusqu'au 12 décembre.
Dès le 3 décembre, exposition à la galerie Z'ART à Zermatt.

◀ Ethiopie, vallée de l'Omo - Ethnie Karo. R. DE TSCHARNER



UN VOYAGE DE 108 JOURS

Au nom de la générosité

C'est au printemps 2008 que Richard de Tschärner et ses équipiers (parmi lesquels Mario Julien, Jacques Lemaigre et Gérard David) se sont envolés à bord d'un Pilatus PC-12, un avion qui assurait une grande autonomie aux voyageurs, les éloignant aussi des grands aéroports internationaux. Au programme, le Grand Tour Wings & Bridges, avec 108 jours de voyage loin des contrées touristiques, et une quarantaine de destinations réparties sur la planète.

L'ancien banquier a tiré de cette aventure un ouvrage de photographies – «Tout un monde» – ainsi qu'une exposition. L'ouvrage sert à financer la Fondation Carène, créée par Richard de Tschärner, et basée à Zermatt: une association qui a pour but de promouvoir la transmission du savoir et du respect des racines culturelles.

www.richarddetscharner.ch et www.fondationcarene.org



NOTRE SÉLECTION

EN RAYON

roman



Barbaries à répétition

La sensation étrangère de cette rentrée littéraire vient du froid. Ce n'est pas un polar, bien que ce roman se dévore comme le meilleur des thrillers scandinaves. Œuvre de Sofi Oksanen, Finlandaise de 33 ans, «Purge» tient plutôt du réquisitoire contre la barbarie. En la matière, l'Estonie (terre natale de la mère de l'auteure) a été particulièrement gâtée: occupée par les troupes allemandes durant la Seconde Guerre mondiale, puis placée pendant des décennies sous le joug communiste...

Pour dire cette terre opprimée, la romancière met en scène deux femmes de générations différentes mais pareillement humiliées, une vieille Estonienne vivant recluse et une jeune prostituée tentant d'échapper à son souteneur russe. En même temps qu'une amitié se noue entre les deux femmes, des secrets refont surface.

La plume effilée comme un scalpel, Sofi Oksanen construit un récit complexe sans jamais larguer le lecteur. «Purge» émeut sans pathos, dénonce sans donner de leçons. Du grand art. MANUELA GIROUD

«Purge», Editions Stock, Paris, 2010, 408 p.

À L'AFFICHE

SIERRE Dans le paysage

L'Ecole cantonale d'art du Valais organise, en collaboration avec la Fondation du château Mercier et la HES-SO, le colloque «Paysage son image», qui se tiendra les 21 et 22 octobre au château Mercier. Cette rencontre a pour but d'ouvrir un espace de réflexion, d'expérimentation et d'échange sur la thématique du paysage, de l'image et du son. Une réflexion qui se fera en présence de nombreux invités, des personnalités issues des milieux de la musique, de la vidéo, de la philosophie ou encore de la théorie d'art. Programme complet et inscriptions: www.ecav.ch

SIERRE Vie de château

Aujourd'hui à 18 h au château Mercier, conférence d'Elisabeth Crettaz Stürzel, historienne de l'art, avec pour sujet... le château Mercier. La conférence sera suivie d'un concert donné par Cecilia Baccolo (piano) et Julien Zufferey (violin).

SION Drôle de CV



Jacques Métrailler joue encore son one man show «Curriculum Vitae Bien», jeudi soir, vendredi et samedi à 20 h 30 au Teatro Comico, Ritz 18 à Sion. Réservations: 027 321 22 08 et www.theatre-valais.com